

# ACTION URGENTE

## DES DÉFENSEURS MENACÉS DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

**Les défenseurs des droits humains Brito Fernando, Phillip Dissanayake et Prasanga Fernando ont reçu des menaces de mort, qui visaient non seulement les trois hommes mais également leurs proches.**

Dimanche 4 janvier, des têtes de chien coupées ont été laissées devant chez **Brito Fernando et Prasanga Fernando**, deux défenseurs travaillant avec Right to Life et Families of the Disappeared, des organisations de protection des droits fondamentaux. Mercredi 7 janvier, ils ont tous deux reçu des appels téléphoniques menaçants désignant également un de leurs collègues, **Phillip Dissanayake**. Ces trois hommes sont des défenseurs connus des droits humains, qui soutiennent par ailleurs activement le candidat commun de l'opposition à l'élection présidentielle au Sri Lanka, prévue pour le 8 janvier.

Les auteurs de ces appels anonymes ont mentionné les efforts déployés par les trois hommes pour défier la police à Anuradhapura, capitale de la province du Centre-Nord, en référence semble-t-il à leur participation à des rassemblements mensuels organisés par les familles des disparus, qui affirment que des policiers d'Anuradhapura sont les responsables de la disparition forcée d'un homme, qui remonte à 2013.

Les auteurs des appels ont proféré des menaces contre les trois hommes, en leur disant qu'ils savaient où ils vivaient et quels moyens de transport ils empruntaient. L'un d'eux a précisé qu'il savait où les enfants de Philip Dissanayake étaient scolarisés. Prasanga Fernando s'est entendu dire que les trois militants feraient bien de « préparer leurs funérailles à la maison ». La personne l'ayant appelé a fait allusion à des liens avec les autorités, en déclarant « tu défies la police à Anuradhapura, ne crois pas que tu peux nous défier de la même manière. »

### **DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en anglais ou dans votre propre langue :**

- demandez aux autorités sri-lankaises d'enquêter de toute urgence sur les menaces proférées contre Brito Fernando, Phillip Dissanayake et Prasanga Fernando et leurs proches, d'identifier les auteurs présumés, et de faire en sorte qu'ils soient traduits en justice ;
- engagez-les à garantir une protection efficace à tous les défenseurs des droits humains et leurs proches contre la violence, les menaces et les actes d'intimidation ;
- exhortez-les à veiller à ce que tous les militants puissent exercer leur droit à la liberté d'expression sans craindre le harcèlement, les menaces, les manœuvres d'intimidation, les arrestations arbitraires ou les disparitions forcées.

### **ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 19 FÉVRIER 2015 À :**

Inspecteur général de la police

N K Illangakoon

New Secretariat

Colombo 1, Sri Lanka

Fax : +94 11 244 0440 (merci de vous montrer persévérant-e)

Courriel : [igp@police.lk](mailto:igp@police.lk)

**Formule d'appel : *Dear Inspector***

***General, / Monsieur,***

**Copies à :**

Procureur général

Hon. Sarath Palitha Fernando

P. O. BOX 502, Hulftsdorp,

Colombie 12,

Sri Lanka

Fax : +94 (11) 243 6421

Courriel :

[administration@attorneygeneral.gov.lk](mailto:administration@attorneygeneral.gov.lk)

**Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Sri Lanka dans votre pays. (adresse/s à compléter) :**  
nom(s), adresse(s), n° de fax, adresse électronique, formule de politesse

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

## DES DÉFENSEURS MENACÉS DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

### COMPLÉMENT D'INFORMATION

Les défenseurs des droits humains au Sri Lanka réclamant que les auteurs de violations de ces droits soient amenés à rendre des comptes, notamment les responsables de disparitions forcées, sont devenus au fil des années les victimes de campagnes de diffamation, de menaces anonymes et d'agressions physiques. Les menaces visant ces trois hommes ont pour toile de fond une campagne électorale violente, dans le cadre de laquelle les militants de l'opposition subissent l'essentiel des attaques. Au 6 janvier, le Centre indépendant de surveillance des violences électorales avait enregistré au moins 237 « épisodes majeurs » durant la campagne, parmi lesquels un homicide, des dizaines d'agressions, des actes d'intimidation et des dégradations de biens.

Le 2 septembre 2013, Madushka Haris De Silva et deux de ses amis ont été enlevés à Anuradhapura par un groupe d'hommes affirmant être des policiers. Ils auraient tous trois été torturés. Si ses amis ont été relâchés par leurs ravisseurs le lendemain, on ignore toujours où se trouve Madushka Haris De Silva. Des défenseurs des droits humains ont lancé une campagne afin de protester contre la réticence des autorités à mener une véritable enquête sur sa disparition. Son épouse a été menacée pour l'action qu'elle menait sur ce cas, et aurait été enlevée en novembre 2014 par des hommes armés, qui lui ont dit qu'elle serait tuée elle ne cessait pas de militer.

Nom : Brito Fernando, Phillip Dissanayake et Prasanga Fernando  
Hommes

AU 06/15, ASA 37/001/2015, 8 janvier 2015